

# Imaginaires présents, numérique à venir : impensés et idéologies

Représentations et devenir du sujet  
dans le « numérique »

Journée d'étude  
mercredi 7 mars 2018, 10h–17h  
Cité du design / ESADSE

Salle de séminaire 2  
3 rue Javelin Pagnon  
42000 SAINT-ETIENNE

Modération :  
David-Olivier Lartigaud  
Carole Nosella

organisée par le CIEREC,  
Université Jean Monnet,  
le CyDRe et le Random(Lab)  
École supérieure d'art  
et design de Saint-Étienne

Avec :  
Lorène Ceccon  
Sylvia Fredriksson  
Éric Guichard  
Clément Paradis  
Victor Petit  
Camille Roelens  
Kim Sacks

La notion de « numérique » s'est imposée ces trente dernières années dans l'espace social comme le lieu commun permettant d'évoquer à la fois les techniques de communication, le Web et les outils informatiques. Désormais intégrée au champ du design et des productions esthétiques, cette notion reste cependant ambiguë : l'infrastructure opaque des réseaux, l'incommensurabilité du nombre d'informations échangées, mais aussi la multiplicité des agents économiques et des utilisateurs qui la composent et l'administrent rendent l'exercice de représentation du « numérique » complexe. Tout en désignant un ensemble d'objets, le numérique contient une part d'imaginaire connue, exploitée, mais aussi tributaire d'un certain impensé.

La part d'imaginaire du numérique, faite de mythes, de fantasmes, de discours, se matérialise et devient sensible dans des représentations gravitant autour des productions techniques qui transforment nos perceptions et notre conception du réel. Elle fonde donc des récits fabriqués, consciemment ou inconsciemment, qui façonnent des partis pris esthétiques, des habitudes et des interactions sociales.

La perception du caractère innovant du « numérique » semble avoir évolué depuis la fin des années 1970. Dans un rapport désormais célèbre rédigé par Simon Nora et Alain Minc, les auteurs font le constat du retard français dans le secteur de l'informatique. Pour pallier cette crise, ils proposent d'entreprendre « l'informatisation de la société » : dès lors, le numérique revêt le rôle de nouveau secteur de compétitivité industrielle et d'agent réformateur de l'entreprise, du système administratif, de la santé et du quotidien (Nora, Minc, 1978). L'innovation de l'industrie française s'élabore donc durant les années suivantes par le numérique.

Aujourd'hui le numérique est largement installé, y compris dans la vie quotidienne : l'innovation ne se fait plus par mais dans une société devenue numérique. Les années 2010 semblent marquées par la volonté d'aller au-delà des fonctionnements structurels du « Web 2.0 » pour pousser son développement vers un Web plus « collaboratif », plus intégré au développement du *sujet*. Cette dynamique s'appuie sur le couple innovation industrielle / imaginaires technologiques, envisagé comme force transformatrice de l'industrie (Musso, 2016). Elle se base aussi sur les interactions sociales, le dénominateur commun de ces questionnements étant le *sujet* et sa perception du « moi » dans le monde reconfiguré.

Dans une économie centrée sur les données personnelles, le *sujet* se retrouve au cœur des processus de l'innovation contemporaine et de ses imaginaires. Par son utilisation des objets connectés, des réseaux sociaux, des plateformes contributives, des logiciels « libres », le *sujet*, parfois créateur, se découvre aussi dans sa dimension instrumentale, étant forcément transformé dans sa relation à son intériorité, aux autres et à l'espace social.

Misant sur la fiction, la « fantaisie créatrice » (Musso, 2016) et donc sur l'art et le design pour aider à l'accomplissement de l'innovation et éventuellement fonder de « grands récits », l'industrie numérique projette aujourd'hui des fantasmes et des imaginaires du devenir du *sujet*. Mais ces imaginaires, sous couvert de rendre plus intelligible et d'amener a priori la nouveauté, sont aussi des outils idéologiques de pouvoir et de reconfiguration anthropologique de l'individu.

Alors, quelle est vraiment dans ce numérique « à venir », qui prend racine dans les imaginaires industriels, la place réservée au *sujet*? Quelle place est accordée à cette idée du « moi », qui a la faculté de parler à la première personne, et qui ne se définit pas par son rapport à ses possibles jouissances, mais qui au contraire peut s'engager dans la signification, dans une création, comme réalité tout à la fois métaphysique, existentielle, morale et politique? Quel regard portent le design, la communication graphique, mais aussi les œuvres d'art sur ce *sujet*, étant eux-mêmes innervés par les imaginaires industriels?

Nourrie par les regards croisés de théoriciens issus de différentes disciplines, cette journée d'étude se donnera pour tâche d'interroger ces objets d'art et de design, ces représentations liées à la place du *sujet* dans le numérique « à venir », en prêtant une attention particulière aux impensés et idéologies qui entourent le *sujet*.

L'enjeu est donc de comprendre comment le concept de « numérique » doit être ressaisi pour élaborer des savoirs sur le *sujet* qui, tout en étant l'objet d'une réinvention, préexiste au concept de « numérique » et contribue à façonner les productions intellectuelles et esthétiques de la société qui l'abrite.

Une autre journée d'étude en 2019 proposera une réflexion sur les représentations et devenir de la sphère sociale face à ces imaginaires industriels.

## Programme de la journée

---

10 h : Accueil – café  
10 h 15 : Introduction par Lorène Ceccon  
et Clément Paradis

### Axe 1

*Troubles numériques, troubles idéologiques*

Modération : Carole Nosella

10 h 30 : Éric Guichard, « Imaginaires  
et croyances des temps numériques »  
11 h : Victor Petit, « Imaginaire numérique  
et imaginaire écologique. La démocratie  
comme point de rencontre ? »  
11 h 30 : Clément Paradis, « Twitch  
interpassif ou l'illusion démocratique »  
12 h : débat  
12 h 30 : pause déjeuner.

### Axe 2

*Émancipations et aliénations*

Modération : David-Olivier Lartigaud

14 h : Sylvia Fredriksson, « De la bien-  
veillance dispositive comme condition  
d'émancipation de l'individu en milieu  
numérique »  
14 h 30 : Lorène Ceccon, « Impensés  
de la profession de designer graphique  
dans les imaginaires numériques »  
15 h : débat  
15 h 20 : pause café  
15 h 30 : Kim Sacks, « L'aliénation,  
au regard des nouvelles technologies »  
16 h : Camille Roelens, « Faire autorité  
à l'heure de la " révolution numérique " »  
16 h 30 : débat  
16 h 50 : synthèse, pot de clôture.

## Comité scientifique

---

Olaf Avenati (ESAD Reims)  
Damien Baïs (ESADSE, Random(Lab))  
Lorène Ceccon (UJM, CIEREC, ESADSE,  
CyDRe)  
Pierre-Antoine Chardel (IMT, LASCO  
IdeaLab, CNRS / EHESS, IIAC, UMR 8177)  
Vincent Ciciliato (UJM, CIEREC)  
Dominique Cunin (ESAD Grenoble-Valence)  
Éric Guichard (ENSSIB, ENS, Réseaux,  
Savoirs & Territoires)  
David-Olivier Lartigaud (ESADSE, Random(Lab))  
Danièle Méaux (UJM, CIEREC)  
Marc Monjou (ESADSE, CyDRe)  
Carole Nosella (UJM, CIEREC)  
Jérémy Nuel (ESADSE, Random(Lab))  
Clément Paradis (UJM, CIEREC)  
Anolga Rodionoff (UJM, CIEREC)

## Informations pratiques

---

Entrée libre et gratuite, dans la limite  
des places disponibles.  
Mercredi 7 mars 2018, 10 h – 17 h,  
Arrêt de tram T1 / T2, « Cité du design »,  
Salle de séminaire 2 – La Platine  
École supérieure d'art et design  
de Saint-Étienne / Cité du design  
3 rue Javelin Pagnon, 42000 SAINT-ÉTIENNE

## Équipe organisatrice

---

Lorène Ceccon et Clément Paradis  
[imag2018@protonmail.com](mailto:imag2018@protonmail.com)

## Partenaires et remerciements

---

Manifestation organisée par le CIEREC,  
Université Jean Monnet, en partenariat avec  
le CyDRe, École supérieure d'art et design  
de Saint-Étienne (ESADSE) et le Random(Lab),  
Unité de Recherche numérique art et design  
ESADSE / ENSBA Lyon. En partenariat  
avec *alt-516*, association des doctorants-es  
stéphanois-es.

Nous remercions l'ESADSE et la Cité du design  
pour leur accueil, ainsi que le CIEREC,  
Université Jean Monnet, l'Unité de Recherche  
numérique art et design ESADSE / ENSBA Lyon  
et l'École Doctorale ED 3LA pour leur soutien.



**CIEREC**  
Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches  
sur l'Expression Contemporaine  
EA • 3068 • SAINT-ÉTIENNE

Ecole  
supérieure  
d'art  
et design  
Saint-Étienne  
◀▶



UNIVERSITÉ  
JEAN MONNET  
SAINT-ÉTIENNE



3LA  
LETTRES  
LANGUES  
LINGUISTIQUE  
ARTS  
UNIVERSITÉ DE LYON  
— 484 —

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

a | t • 5 | 6